

# Laurette Lévêque

À titre de première secrétaire générale de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), de 1942 à 1957, Lauretta Lévêque a contribué à édifier les assises de l'Association.

Née le 5 avril 1904 à Ottawa, Lauretta Lévêque a contribué à édifier les assises de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) à titre de première secrétaire générale de l'organisme, de 1942 à 1957.

Après des études à l'École de pédagogie d'Ottawa en 1923, elle poursuit une carrière d'enseignante dans les écoles d'Ottawa jusqu'en 1943. Pendant cette période, elle se perfectionne à l'École normale de l'Université d'Ottawa. De 1930 à 1943, elle est secrétaire bénévole de l'Institut des instituteurs d'Ottawa.

De 1942 à 1957, Lauretta Lévêque devient secrétaire générale et trésorière de l'Association de l'enseignement français (ancien nom de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens). La formation professionnelle, la syndicalisation du personnel enseignant et le développement d'outils pédagogiques comptent parmi les dossiers qu'elle privilégie. *L'École ontarienne*, une publication à caractère pédagogique et professionnel, compte plusieurs articles signés de sa plume.

De 1947 à 1955, Lauretta Lévêque représente son organisme au Bureau des gouverneurs de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario. En 1950 et 1951, elle siège à l'Association canadienne des éducateurs de langue française. Voulant renforcer les liens entre le foyer et l'école, elle fonde l'Association des parents et instituteurs (API) dans la paroisse Notre-Dame et participe à la fondation du volet provincial de l'organisme dont elle sera la secrétaire. Présidente pendant plusieurs années de l'Amicale missionnaire des Soeurs Grises de la Croix, elle est cofondatrice et présidente du Mouvement d'action catholique à la paroisse Notre-Dame.

Laurette Lévêque est une championne infatigable de la langue française. À l'âge de 12 ans, elle exhorte les élèves de l'école Sainte-Anne où elle étudie à s'opposer au Règlement XVII. Femme de grande culture, elle se produit dans des pièces de théâtre au Monument national et participe activement à la Société du bon parler. Poète à ses heures, elle gagne le premier



Source : Université d'Ottawa, CRCFF. Fonds Association canadienne-française de l'Ontario (C2), Ph2-166./ Photo Paul Taillefer.

prix du concours littéraire régional de la Société d'étude et de conférences d'Ottawa et se voit décerner la médaille d'argent de l'ambassade de France. Elle reçoit, en 1953, l'Ordre du mérite scolaire franco-ontarien en reconnaissance de sa contribution.

Souffrant d'une grave maladie de la peau, Laretta Lévêque doit s'absenter de son travail pendant de longues périodes pour subir des traitements. Hospitalisée à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal en 1956, elle démissionne de son poste de secrétaire générale de l'Association de l'enseignement français. Gabrielle Levasseur la remplace (voir la fiche biographique correspondante). Elle meurt le 16 janvier 1958 à Montréal.